

# Les apprentissages en maternelle, les conditions pour qu'ils se réalisent et leur importance dans la suite du cursus.

Christine Passerieux  
Intervention le 12/12/2012 à la FCPE

## Les effets sur le développement

L'école maternelle joue un rôle important dans le développement des jeunes enfants car les enfants y entrent à un moment de passage dans leur vie, entre la toute petite enfance et l'enfance, ce moment de vie où l'on apprend à réfléchir, comprendre, se détacher de ses parents pour grandir.

De nombreux travaux en psychologie montrent que le développement est d'autant plus harmonieux, facile que les apprentissages précèdent le développement « naturel » parce qu'il crée les conditions pour permettre de grandir.

Les parents le savent, qui parlent à leurs enfants avant qu'ils ne sachent parler, qui les incitent à marcher, qui leur achètent des livres alors qu'ils ne savent pas lire, qui les emmènent à la piscine ou à la mer alors qu'ils ne savent pas nager ou qui enlèvent les petites roues de leur vélo alors qu'ils ne savent pas se tenir en équilibre.

En faisant cela ils créent les conditions pour que leur enfant aille un peu plus loin que ce qu'il sait déjà faire tout seul : si les parents ne retirent pas les roues du vélo, leur enfant restera longtemps sans construire l'équilibre nécessaire pour faire du vélo. Il perd en autonomie, il perd en savoir-faire et il ne gagne pas en confiance en soi que l'on sait indispensable pour entrer dans les apprentissages.

## Ce que l'on apprend à l'école maternelle

Entrer à l'école c'est changer de milieu.

- **Quitter sa famille** pour entrer dans un autre milieu conçu pour l'apprentissage, qui transcende les histoires individuelles, construit du commun tout en favorisant le développement individuel. Lieu très spécifique donc. Ce qui réunit les personnes (camarades de classe, enseignants, ATSEM, animateurs de cantine ou de garderie) c'est quelque chose qui est extérieur à chacun d'eux, un patrimoine culturel mais que chacun va faire sien.

- **Entrer dans de nouvelles relations sociales** qui ne sont régies par les affects mais par cet objet tiers que sont les connaissances à construire. A l'école on ne choisit ni les autres enfants ni les adultes avec lesquels on entre en relation.

- **Rencontrer de nouveaux objets de connaissance** : nouveaux objets d'apprentissage (numération, phonologie, arts plastiques....) mais aussi nouveaux dans leur utilisation (le jeu de petits chevaux). Autant de connaissances nouvelles qui leur permettent de s'autonomiser par rapport à leurs parents, leur familles car ils sont de plus en plus en mesure de se construire de nouveaux pouvoirs d'agir et de penser. Cet enrichissement individuel crée de nouvelles curiosités, car plus on apprend et plus on a envie d'apprendre, plus la curiosité s'aiguise, plus de nouveaux sujets d'intérêt se révèlent. On le voit en PS avec de jeunes enfants qui par exemple ne fréquentent pas les livres en dehors de l'école et qui une fois qu'ils en ont découvert l'intérêt demandent et redemandent des lectures, vont les consulter seuls dans l'espace bibli de la classe.

- **Inscription dans un collectif d'apprentissage** : découverte de l'importance des autres pour s'approprier des savoirs nouveaux, aussi pour grandir, c'est-à-dire se forger une pensée autonome (changement de point de vue sur un poème dans une classe de moyens : résolution d'un problème de flottaison de pâte à modeler en GS)

- **Confrontation à l'altérité** : à travers d'autres cultures et d'autres pratiques culturelles : celles d'enfants d'origine différente, celle de l'école comme extraordinaire ouverture aux autres (découverte de sa négritude mais aussi du métissage en GS) ; découverte qu'il existe plusieurs manières d'écrire et ce que cela change.

- **Changement de rapport au monde.**

- L'école est ce lieu où l'on apprend à **mettre à distance** son expérience première, pour la comprendre et réinvestir en d'autres lieux ce que l'on construit dans différents moments d'apprentissage. On apprend toujours en contexte mais l'apprentissage scolaire a ceci de spécifique qu'il s'accompagne de décontextualisation puis recontextualisation. Passer de faire à dire (copie correcte d'un mot ; vélo ; identifier les composantes d'un récit).

- C'est aussi dans le **plus quotidien** de la classe apprendre à demander la parole ; respecter le rythme collectif, savoir que l'on est je et nous ; ne pas choisir tout le temps son activité mais faire celle qui est demandée par l'enseignante ; finir ce que l'on a commencé (puzzles) ; distinguer l'objectif d'apprentissage de son mode de réalisation (coller des gommettes//apprendre à dénombrer) ; s'engager dans l'activité (lecture d'histoire où il s'agit de comprendre) ; rester dans le cadre de prise de parole induit par les objectifs de l'activité ; anticiper ce que l'on va faire pour le réussir ( je dois écrire mon prénom sans modèle il faut que j'en ai une représentation mentale, que je sache par quoi je vais commencer, où, puis continuer...)

- apprendre à identifier les attendus scolaires et à les différencier des attendus extra-scolaires (en particulier lorsque les situations vécues présentent des similitudes : jeux de société)

- **Trouver sa place active** : l'engagement individuel est nécessaire, les objets de savoir rencontrés même s'ils sont nouveaux ne sont pas étrangers à chacun : ce n'est pas la maîtresse qui apprend à ma place (anticiper, prendre des initiatives, s'organiser par ex avoir ses outils ou ses aides)

- **Intégrer la durée** : comprendre qu'apprendre est un processus qui exige du temps, des essais, que c'est un cheminement et non une absorption sans réflexion de ce que propose l'adulte

**Apprentissages langagiers** : réfléchir, argumenter, débattre (situation de dénombrement ; trajet pour aller d'un espace à un autre sur une feuille ; interprétation d'une histoire). comprendre la fonction du langage qui consiste à élaborer quelque chose avec quelqu'un, construire une pensée singulière dans la confrontation à celle des autres.

## Conditions

Ces apprentissages premiers ne sont pas toujours présents dans les classes et les travaux de l'équipe ESCOL (Paris 8)<sup>1</sup> montrent que l'école maternelle creuse les écarts entre les élèves quand elle ne donne pas à TOUS ce que l'école requiert et que certains construisent dans leur milieu familial.

Pour que l'école maternelle remplisse ce que doit être sa mission, il y faut des conditions.

- Conditions matériels d'accueil
- Regard sur l'élève
- Prise en compte de l'âge des enfants
- Une école qui ne prépare pas étroitement et précocement à l'école primaire mais qui en même temps affirme des ambitions d'apprentissages culturels pour tous.

---

1- Elisabeth Bautier, *Apprendre à l'école. Apprendre l'école. Des risques de construction d'inégalités dès l'école maternelle.* Retz, 2006